

RDÉE

Île-du-Prince-Édouard

*Votre point d'entrée francophone au développement
économique communautaire et entrepreneurial!*



**RAPPORT DE
RÉALISATIONS
2009-2010**

**«Merci à la SDBA,
RDÉE Île-du-Prince-Édouard
prend son envol
en 2010...»**

Canada 


sdba
LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT
DE LA BAIE ACADIENNE

◆ TABLE DES MATIÈRES

Mot des présidences	2
Restructuration du RDÉE Île-du-Prince-Édouard	3
Message des directions générales	4
Nos équipes de travail	5
SECTION RDÉE	6
Immigration économique	7
Entrepreneuriat jeunesse	9
Économie du savoir.....	11
Tourisme	12
Développement rural	13
Partenariats stratégiques	14
Activités entrepreneuriales	15
Conférences et sessions.....	17
SECTION SDBA	18
Infrastructures	19
a) Infrastructures et emplois	
b) Centre d'action rural	
c) Entrée de la région	
d) Bureau de télétravail	
Énergie renouvelable.....	20
a) Parc éolien	
b) Granules de bois	
Expansion du programme PERCÉ.....	21
Nouvelle planification stratégique 2010-2015	22
Fonds pour la « factorie »	22
Interventions politiques	23

**RDÉE Île-du-Prince-Édouard est membre du réseau national
de développement économique francophone.**

Canada

**La publication de ce rapport a été rendue possible grâce au Fonds d'habilitation,
une initiative du Comité national de développement économique et d'employabilité (CNDÉE)
financée par le Gouvernement du Canada.**

◆ MOT DES PRÉSIDENTENCES

Il faut dire l'année 2009-2010 a été très mouvementée pour la SDBA et le RDÉE. En plus de poursuivre nos projets réguliers dans une vaste gamme de domaines touchant le développement économique, nous avons commencé la mise en œuvre des recommandations du Plan DEC (développement économique communautaire) de la communauté acadienne et francophone de l'Île. Une de ses recommandations majeures demandait la mise sur pied d'un conseil de développement économique francophone d'envergure provinciale.

Le Conseil d'administration de la SDBA et le Conseil consultatif du RDÉE ont conclu que le RDÉE serait bien placé pour entreprendre un tel rôle puisqu'il a déjà un mandat provincial. Il fut donc décidé d'incorporer indépendamment le RDÉE en tant que conseil de développement économique. Un comité conjoint, composé de membres des deux conseils, a donc assuré la transition.

Le RDÉE est très reconnaissant du fait que la SDBA a agit comme son organisme délégué pour plus d'une décennie. Il remercie donc la SDBA de tout cœur de l'avoir d'abord appris à marcher, ensuite à courir et maintenant à voler de ses propres ailes. Pour sa part, la SDBA apprécie énormément tout le travail que l'équipe du RDÉE a pu faire pour faciliter l'exécution de son mandat en développement économique dans la région Évangéline.

La grande amitié et la merveilleuse collaboration entre nos deux organismes se continueront sans aucun doute pour bien des années à venir; l'indépendance du RDÉE ne représente aucunement un « adieu » ni un « au revoir ». Pour ce qui est du fonctionnement quotidien au bureau chef à Wellington, l'incorporation apportera peu de changements.

Nous tenons à remercier sincèrement tous les membres de l'équipe RDÉE-SDBA, y compris leurs directions générales, pour leur merveilleux travail encore cette année! Un gros merci aussi aux membres de nos conseils pour leur grand dévouement à la cause du développement économique.



Martin Marcoux
Coprésident entrepreneurial
Conseil consultatif du RDÉE Î.-P.-É.



Martin Marcoux
Coprésident entrepreneurial
Conseil consultatif du RDÉE Î.-P.-É.



Stephen Arsenault
Président
Conseil d'administration de la SDBA



Stephen Arsenault
Président
Conseil d'administration de la SDBA

◆ RESTRUCTURATION DE RDÉE ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

Le RDÉE s'incorpore en conseil de développement économique

Il y a près de deux ans, la communauté acadienne et francophone de l'Île avait mandaté à la Société Saint-Thomas-d'Aquin la préparation d'un plan de développement économique communautaire (DEC). En collaboration avec RDÉE Î.-P.-É., la province et le gouvernement fédéral, ce plan fut donc élaboré. Une des plus grandes recommandations du plan demandait l'autonomie du RDÉE. Depuis son établissement, le RDÉE, qui avait une vocation économique provinciale, était sous la tutelle d'un organisme régional, soit la SDBA; il était essentiellement considéré un programme de la SDBA.

On a donc étudié les diverses options utilisées par d'autres RDÉE canadiens et d'autres organismes à vocation économique. On a vu que la meilleure option serait de l'incorporer indépen-

RDÉE

Île-du-Prince-Édouard

Votre conseil de développement économique

damment comme conseil de développement économique provincial puis qu'il soit géré par son propre conseil d'administration provincial. (Par le passé, le RDÉE avait un conseil consultatif provincial, mais c'était le Conseil d'administration de la SDBA qui était légalement responsable et imputable pour le RDÉE.)

Au cours de la dernière année, le RDÉE et la SDBA ont créé un comité conjoint pour faciliter la transition. Le comité a examiné tous les aspects de la relation existante et future entre les deux partis. Un protocole d'entente fut développé pour assurer que le RDÉE puisse continuer à main-

tenir son bureau chef dans les locaux de la SDBA et offrir ses services d'appui à l'organisme qui l'avait essentiellement accompagné et amené à maturité pendant sa première décennie.

« RDÉE Île-du-Prince-Édouard Inc. » a donc vu le jour le 1^{er} avril 2010. Le RDÉE est ainsi devenu le premier conseil de développement économique francophone provincial de l'Île. Sa première assemblée générale annuelle aura lieu le 8 juin à Summerside, date à laquelle l'on devrait approuver les nouveaux statuts et règlements et élire un nouveau conseil d'administration.

Une entente officielle devrait aussi être signée avec le Conseil de développement coopératif au début de la nouvelle année pour permettre au RDÉE de chapeauter le conseil.



RDÉE Î.-P.-É a profité du Banquet des entrepreneurs 2010 pour remercier son organisme délégué, la SDBA, pour son appui inlassable pendant plus de 10 ans. On voit de la gauche Francis Thériault, gestionnaire du RDÉE, qui remet une plaque de remerciements à Stephen Arsenault, président du Conseil d'administration de la SDBA. Ensuite, de la droite, on aperçoit Jeannette Arsenault, membre du Conseil consultatif du RDÉE, qui présente un bouquet de fleurs à Louise Comeau, directrice générale de la SDBA.

◆ MESSAGE DES DIRECTIONS GÉNÉRALES

Les fruits de nos labours

L'année qui vient de se terminer fut bien marquante, autant pour le RDÉE que la SDBA. Ce fut une année de fins et de débuts, d'ajustements, d'anticipation, d'avancements et d'expansion. Lorsqu'on travaille dans le développement économique communautaire, il y a souvent beaucoup d'étapes à franchir, donc parfois les choses ne paraissent pas avancer assez vite. Il est donc très satisfaisant de voir l'aboutissement ou la mise sur pied d'un projet après des mois, voir même des années de planification et de préparation.

Au cours de l'année, nous avons notamment traité de toute la question de l'incorporation du RDÉE en organisme indépendant après plus de 10 ans sous la tutelle de la SDBA. À compter du 1^{er} avril 2010, nous aurons donc un conseil économique provincial francophone à l'Île connu sous le nom de RDÉE Île-du-Prince-Édouard Inc.

Deux de nos plus gros projets ont certainement été l'expansion de deux de nos programmes au niveau atlantique. En fait, grâce à nos démarches, plus de 60 d'étudiants postsecondaires des quatre provinces de l'Atlantique pourront bénéficier du programme PERCÉ, qui leur offre une formation d'une semaine et un stage de travail dans leur domaine d'études dans leur province d'origine en été 2010.

C'est également en raison des efforts exercés au cours de l'année que nous pouvons offrir en 2010-2011, en collaboration avec Jeunesse Acadienne et les autres RDÉE de l'Atlantique, le nouveau programme de leadership économique communautaire jeunesse « Faut que ça bouge! » Grâce à quatre fins de semaine de formation à l'Île et avec l'aide d'un mentor local, les quelques 30 participants mettront sur pied un projet de développement communautaire dans leur région.

Ce rapport est rempli d'exemples de nos réalisations, de nos projets, de nos appuis. Mais ce que vous lirez ne représente qu'une fraction des projets touchés. En fait, au cours de la dernière année, nos équipes ont su gérer ou appuyer plus d'une cinquantaine de projets ou de programmes reliés au développement économique communautaire (DEC), ont desservit plus d'une vingtaine de clients entrepreneuriaux en plus d'organiser plusieurs activités majeures.

Le RDÉE et la SDBA, alors qu'ils étaient sous un seul chapeau, ont réalisé tous ces projets en collaboration. Même s'il y a maintenant deux chapeaux distincts, la collaboration et l'entraide entre nos deux organismes se poursuivront et nous produirons encore de nombreux résultats concrets conjointement pour bien des années à venir.



Louise Comeau,
directrice générale, SDBA.



Francis Thériault,
directeur général, RDÉE Î.-P.-É.

Louise Comeau
Directrice générale
La Société de développement de la Baie acadienne

Francis Thériault
Directeur général
RDÉE Île-du-Prince-Édouard

◆ ÉQUIPES DE TRAVAIL

RDÉE Île-du-Prince-Édouard



Francis Thériault
Directeur général



Amy Richard
Adjointe administrative aux finances



Giselle Bernard
Agente de développement
responsable pour Évangéline
Domaine prioritaire
« Développement rural »



Christine Arsenault
Agente de développement
responsable pour Prince-Ouest
Domaine prioritaire
« Jeunesse »



Nicole Drouin
Agente de développement
responsable pour Rustico
et Summerside
Domaine prioritaire « Tourisme »



Mathieu Arsenault
Agent de développement responsable
pour Charlottetown et Kings
Domaine prioritaire
“Économie du savoir”



Gidéon Banahene
Agent de projets : immigration
économique et autres



Raymond J. Arsenault
Agent de communication
et liaison

La Société de développement de la Baie acadienne



Louise Comeau
Directrice générale



Noella Richard
Adjointe administrative



Ronald Richard
Responsable de l'entretien
des immobiliers



Janine Gallant
Coordonnatrice
atlantique
Programme PERCÉ



Léona Bernard
Coordonnatrice
Île-du-Prince-Édouard
Programme PERCÉ



Île-du-Prince-Édouard

Votre point d'entrée francophone au développement économique communautaire et entrepreneurial!

INITIATIVES 2009-2010

Mission

La mission de RDÉE Île-du-Prince-Édouard Inc., qui sera incorporé dès le 1^{er} avril 2010 est de :

« Contribuer activement au développement économique communautaire et entrepreneurial ainsi qu'à la création d'emplois dans la communauté acadienne et francophone de l'Î.-P.-É., tout en collaborant à l'épanouissement économique de la province dans son ensemble ».

Services

Appui au développement, à la mise en œuvre ou à l'expansion pour :

- a) Des initiatives de développement économique communautaire
- b) Des projets de développement entrepreneurial

Bureau chef

48, chemin Mill
C.P. 7
Wellington (Î.-P.-É.)
C0B 2E0
Tél. : 1-902-854-3439

Bureau satellite

137, rue Queen
Charlottetown (Î.-P.-É.)
C1A 4B3
Tél. : 1-902- 370-7333

Site web et courriel

www.rdeeipec.com
info@rdeeipec.com

◆ IMMIGRATION ÉCONOMIQUE

Un point critique

La communauté acadienne et francophone de l'Île est réellement rendue à un point critique dans son évolution. Nous faisons face à un taux de natalité plus bas, une population vieillissante, l'exode de bon nombre de nos citoyens vers les grandes villes au centre ou à l'Ouest du pays. Notre bassin de population de langue française première est donc en diminution constante. Déjà, on éprouve de la difficulté à trouver assez de gens pour remplir les postes francophones et bilingues au sein de la communauté et des gouvernements. La

communauté se lance donc activement dans des activités pour faire accroître la population de langue française. On cherche à ramener à l'Île les insulaires expatriés, à encourager nos jeunes à ne pas quitter la province et à encourager des gens d'ailleurs à venir s'installer à l'Île-du-Prince-Édouard.

Le dossier de l'immigration économique retient particulièrement l'attention du RDÉE. Le RDÉE y accorde une priorité par de nombreuses initiatives, y compris la prospection économique. En voici quelques exemples.

Foire de Destination Canada

Mathieu Arsenault, agent de développement du RDÉE, a travaillé au kiosque de l'Île lors de la foire d'emploi de Destination Canada en France et en Belgique. Participant à la foire à l'invitation de la Province de l'Île-du-Prince-Édouard, il a eu l'occasion de rencontrer plusieurs centaines d'immigrants français et belges potentiels. Sa mission là-bas était assez simple : parler aux travailleurs qualifiés de ces deux pays à propos de l'Île-du-Prince-Édouard et des emplois offerts dans cette province en vue de les encourager à venir s'établir à l'Île.



Échanges avec les Îles-de-la-Madeleine

Pour faire suite à la première phase d'exploration économique entre l'Île-du-Prince-Édouard et les Îles-de-la-Madeleine, qui ont eu lieu l'an passé, RDÉE Î.-P.-É. a poursuivi la relation qui avait été établie avec la Société d'aide au développement des collectivités (SADC) des Îles. Une deuxième ronde de financement pour de tels échanges a donc été accordée. Cette deuxième mission n'a pas pu avoir lieu à l'intérieur de l'année fiscale

couverte par ce rapport mais a eu lieu en avril 2010. Celle-ci fut aussi couronnée de succès. Des détails seront fournis dans le rapport de l'an prochain. Ces missions s'insèrent dans le cadre de l'Espace économique francophone canadien, une initiative conjointe de RDÉE Canada et le Réseau des SADC du Québec visant à stimuler les échanges économiques au bénéfice de la francophonie et de l'économie canadienne en général.

◆ IMMIGRATION ÉCONOMIQUE

Mission à St-Aubin-sur-Mer

Francis Thériault, directeur général du RDÉE, a participé en été 2009 à une mission économique organisée parallèlement aux festivités de la Semaine acadienne qui se déroulait à St-Aubin-sur-Mer, en France. Lors de son séjour, il a rencontré plus d'une cinquantaine d'intervenants œuvrant

surtout dans des domaines prioritaires identifiés par notre province, soit l'aérospatiale, les technologies de l'information et des communications, l'agriculture et les sciences de la vie. Ses nombreuses rencontres ont révélé un potentiel très intéressant pour des collaborations avec la Normandie.



On voit M. Thériault, à la gauche, avec Michelle Vauclin, responsable internationale de la Chambre de commerce régionale du commerce et d'industrie de la Basse-Normandie, et Sonny Gallant, membre de l'Assemblée législative de l'Île pour Évangéline-Miscouche.

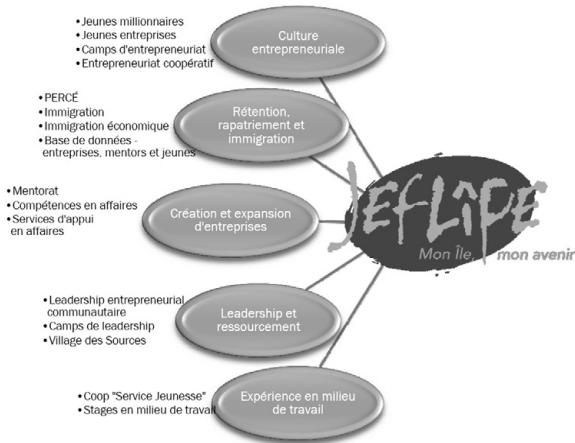
Chambre de commerce française

Le directeur général de RDÉE Île-du-Prince-Édouard siège depuis plus d'un an au conseil d'administration de la Chambre de commerce française au Canada,

Réseau atlantique, en vue de renforcer les liens entre la communauté entrepreneuriale acadienne et francophone de l'Île et les gens d'affaires de langue française en Acadie et en France.

◆ ENTREPRENEURIAT JEUNESSE

Stratégie d'entrepreneuriat jeunesse francophone 2010-2013 (JEFLIPE)



Cette stratégie, que l'on nomme communément JEFLIPE, fut développée en janvier 2010 afin de permettre à la jeunesse acadienne et francophone de l'Île de prendre la place qui lui revient dans cette province, spécifiquement au niveau entrepreneurial. Il faut d'abord développer une culture entrepreneuriale auprès des jeunes afin qu'ils puissent un jour assurer une relève dynamique et performante pour l'avenir de la francophonie insulaire. Il existe 16 projets, programmes ou initiatives jeunesse francophones touchant l'entrepreneuriat, à l'Île. Il fut donc décidé de les regrouper sous cinq grands volets. Le RDÉE se chargera de la mise en œuvre de cette stratégie avec l'aide de divers partenaires.

Jeunes entreprises

Du nouveau cette année : le RDÉE et la SDBA ont ajouté un troisième programme à la série de programmes de Jeunes entreprises (Junior Achievement) qu'ils livrent conjointement en collaboration avec les écoles françaises et d'immersion d'un bout à l'autre de la province. D'abord, les classes entrepreneuriales du niveau secondaires des écoles Évangéline et François-Buote ont accepté de participer cette année à « Un programme entrepreneurial – Une entreprise étudiante ». Ce programme a appris aux jeunes comment mettre sur pied et gérer une entreprise; la formation est livrée conjointement par l'enseignant de la classe et un représentant du RDÉE.

À Charlottetown, l'entreprise fondée par huit étudiants se nomme « Éco-Can » et se concentre sur la vente de bouteilles d'eau sportives réutilisables en aluminium en vue de réduire le nombre de bouteilles de plastiques non réutilisables. À Évangéline, sept jeunes ont fondé « À cause ça



compte » pour vendre des T-shirts rouges en vue de cueillir des fonds pour la Société canadienne du cancer. Comme on le fait depuis huit années, on a aussi livré les programmes « Initiation aux affaires » et « Les études : un choix économique ». Cette année, quelques 200 jeunes dans sept écoles de la province ont pu participer à chacun un des programmes en question. Certaines des écoles avaient les trois programmes.

◆ ENTREPRENEURIAT JEUNESSE

Jeunes millionnaires

Vingt-quatre jeunes provenant des régions Charlottetown, Rustico, Summerside et Évangéline ont fondé un total de 17 petites entreprises par l'entremise du programme Jeunes millionnaires au cours de la dernière année. Après avoir suivi quelques ateliers sur divers aspects de la mise sur pied

d'une entreprise, les jeunes se préparent un plan d'affaires et accèdent à des petits octrois de 100 \$ pour propriétaires uniques ou de 150 \$ pour partenaires. Le RDÉE leur livre la formation, encadre les jeunes de leurs projets entrepreneuriaux et les aide à trouver des sites de vente.



Faut que ça bouge !

Encouragés par les résultats positifs du programme de leadership économique communautaire (LEC) qui avait été développé avec la Société éducative de l'Î.-P.-É., RDÉE Î.-P.-É., a décidé d'adapter le programme pour une clientèle jeunesse. C'est alors que fut né le nouveau programme de LEC jeunesse « Faut que ça bouge! » pour des jeunes de 14 à 17 ans qui veulent contribuer à la vitalité et au dynamisme de leurs communautés. Ce projet, mené par Jeunesse acadienne et appuyé des RDÉE et organismes jeunesse de l'Atlantique, est offert à des jeunes provenant de partout au Canada atlantique. Une trentaine de jeunes y sont inscrits et le projet est en marche depuis mars 2010.

Au cours de l'année, les jeunes doivent participer à une série de quatre ateliers, tous tenus au Centre Goéland de Cap-Egmont. Ils doivent ensuite démarrer un projet de développement communautaire dans leurs propres communautés avec l'aide d'un mentor adulte qui les appuie. À



titre d'exemple, le projet pourrait comprendre l'établissement d'une maison de jeunes ou d'un parc de planches à roulettes, l'organisation de visites/spectacles à un foyer pour personnes âgées, l'établissement d'une troupe de théâtre ou de danse ou la mise sur pied d'une galerie d'art. Chaque jeune peut demander un petit octroi du programme pour l'aider à mettre sur pied son projet ou peut faire des demandes de fonds externes.

◆ ÉCONOMIE DU SAVOIR

Concours d'abonnement au bulletin ilebranchee.ca



RDÉE Île-du-Prince-Édouard a organisé un concours entre octobre et décembre 2009 en vue d'augmenter le nombre d'abonnés à son bulletin virtuel de nouvelles du site www.ilebranchee.ca. Plus de 70 nouveaux membres furent recrutés. De nombreux prix furent offerts parmi les nouveaux membres dont une caméra numérique Canon, un lecteur MP3 et vidéo Apple iPod Nano ainsi que des souris à l'effigie de l'Île Branchée.

Le portail est un guichet de services virtuel conçu spécifiquement pour la communauté acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard. Il vise à rassembler dans un seul endroit, tous les services et produits offerts à la communauté en plus d'offrir un certain nombre d'outils aux acteurs des organismes communautaires. Son bulletin virtuel permet à la communauté d'y afficher ses nouvelles et ses activités à venir d'un bout à l'autre de la province.

L'outil Garavou

Depuis quelques années, RDÉE Île-du-Prince-Édouard a travaillé au développement d'un outil en ligne pour permettre la compilation de données et d'informations pour les activités ou projets d'un organisme. Cet outil, qui regroupe différents modules, est maintenant connu sous le nom « Garavou ». Les membres de l'équipe s'en servent quotidiennement pour tabuler leurs interventions par client, par région, par heure, par objectif etc. Au cours de la dernière année, le RDÉE a partagé cet outil avec d'autres RDÉE (Saskatchewan et Territoires du Nord-Ouest), adaptant l'interface aux besoins spécifiques de chaque client.

Garavou est composé de différents modules

GARAVOU
La gestion axée sur les résultats
n'aura jamais été aussi facile!

permettant de faciliter l'intégration d'une gestion axée sur les résultats dans les organisations. Il offre une structure de stockage simple et logique de l'information acquise dans le cadre de projets. Il permet aux gestionnaires, bailleurs de fonds et partenaires communautaires et gouvernementaux de faire l'extraction de données précises et ainsi faciliter l'évaluation de résultats mesurables et quantifiables.

◆ TOURISME

Séduisant!, La Petite Séduction

Mathieu Gallant, de St-Timothée, a convaincu une équipe de production d'émission de télévision québécoise de venir à la région Évangéline pour tourner un épisode de « La Petite Séduction » au mois de juin 2009. Le RDÉE, l'Association touristique Évangéline ainsi que plusieurs comités et des



centaines de bénévoles ont alors appuyé divers aspects de la préparation pour l'émission. À l'honneur étaient la grande vedette québécoise Marina Orsini (Lance et Compte, Les filles de Caleb, etc.), l'animateur Dany Turcotte, ainsi que la région Évangéline. L'émission a donc démontré toute une variété d'aspects communautaires entremêlés d'activités pour plaire à Mme Orsini.

On lui a fait connaître la vie, la culture, l'histoire et la cuisine de la région. Ce fut un succès incroyable car on estime qu'environ 100 000 téléspectateurs ont vu l'émission lors de sa première diffusion au mois de juillet. Pour le reste de l'été, les entrepreneurs touristiques ne faisaient qu'entendre des compliments de touristes indiquant qu'ils avaient vu l'émission.

Les fringantes Francofolies

Une personne ressource du RDÉE a travaillé encore cette année avec le comité organisateur du festival Les Francofolies de Charlottetown en vue de contribuer à l'organisation de la troisième édition de cette fête. Aux sons vibrants et énergiques de groupes musicaux de réputation internationale comme 1755, Roddie Romero and the Hub City All-Stars, Swing, puis Steeve Poirier et Jean-Eudes Turbines, les touristes et les gens de l'Île-du-Prince-Édouard ont pu fêter jusqu'aux petites heures du matin du 7 au 9 août. Par le passé, le festival se déroulait à l'extérieur et était donc à la merci de la température. Cette année, on a tenu l'activé à l'intérieur du Historic Charlottetown Seaport.



Appui aux organismes touristiques

Comme il le fait à chaque année, le RDÉE a participé aux démarches de l'Association touristique Évangéline (ATÉ) dans certains de ses projets à vocation touristique. De plus, le RDÉE a collaboré étroitement avec le Comité directeur du Circuit côtier North Cape, qui fait la promotion des attraits et activités touristiques qui se trouvent surtout le long de la mer partout dans le Comté

de Prince – soit de North Cape à Summerside. Par ce fait même, le RDÉE travaille étroitement avec les groupes membres du circuit, soit la Western Tourism Association, Tourism Summerside et l'ATÉ. De plus, il a entamé des pourparlers avec les associations Island East Tourism et la Cavendish Beach and Dune Shores Tourism Association en vue de collaborations futures.

◆ DÉVELOPPEMENT RURAL

Un appui à la province

RDÉE Île-du-Prince-Édouard œuvre surtout sur des projets à vocation économique. Cette année, en collaboration avec la province, l'équipe du RDÉE a eu l'occasion de travailler sur quelques projets qui sont davantage de nature communautaire mais qui ont des retombées importantes pour notre clientèle soit au niveau touristique ou de création d'emplois. Cette aide est surtout au niveau de l'appui administratif, souvent en aidant à compléter des formulaires de demandes, en trouvant des informations pertinentes, en identifiant les bonnes personnes à contacter pour faire des suivis.

Parmi les groupes appuyés au cours de la dernière année :

- **Le Club social de Baie-Egmont** dans ses efforts d'obtention de fonds pour la construction d'un parc commémoratif sur le site de l'ancienne Église St-Philippe-et-St-Jacques à Baie-Egmont; le parc honorerait les vétérans de la paroisse et rappellerait les gens de l'ancienne église. On y trouvera un gazebo, une fontaine, des bancs et des sentiers en brique. Il est possible qu'on garde aussi un des anciens clochers de l'église.



- **Le Harmony Watershed Group** dans ses efforts d'obtention de fonds pour la construction d'une rampe pour chaises roulantes afin de permettre aux gens avec problèmes de mobilité à accéder plus facilement à la nouvelle plateforme à l'Étang Arsenault à Baie-Egmont pour la pêche à la truite.



- **La Coopérative Basket Weavers of PEI**, dans ses efforts d'obtention de fonds pour compléter un deuxième édifice afin d'y offrir des démonstrations de fabrication de paniers aux touristes et au public local.

- **La Coopérative d'hébergement Le Bel Âge**, dans ses efforts d'obtention de fonds pour une expansion à son bloc d'appartements pour personnes à la retraite.

◆ PARTENARIATS STRATÉGIQUES

Le RDÉE travaille quotidiennement avec plusieurs partenaires stratégiques autant communautaires que gouvernementaux dans le but de collaborer au développement de l'économie insulaire. Le RDÉE siège également au sein de plusieurs comités importants, dans certains cas pour la durée d'un projet spécifique et parfois en permanence.

Conseil de développement coopératif de l'Î.-P.-É.

Le RDÉE collabore avec le CDC depuis bon nombre d'années, soit pour le développement de nouvelles coopératives ou l'expansion de coopératives existantes, ou encore pour appuyer des projets spécifiques de certaines coopératives. Alors que le RDÉE avançait dans ses préparatifs d'incorporation, l'idée d'intégrer le CDC au RDÉE a fait surface. Les deux parties ont considéré ce qu'un tel rapprochement pourrait signifier et ont vite vu que ce ne pourrait être qu'un avantage pour tous concernés. Une entente de collaboration fut donc développée et devait être signée au début juin 2010.

L'entente spécifie que le RDÉE s'occupe de la gestion des ressources financières et humaines du CDC et l'appuie dans la livraison de ses divers services de développement et de support. Il l'aidera également dans le développement et la mise en œuvre de sa planification stratégique.



Le fait que le RDÉE intervient déjà dans toutes les régions acadiennes et francophones de l'Île permettra le CDC, qui a un mandat provincial, de finalement répandre ses services et ses actions sur toute la province. Par le passé, en raison de ressources très limitées, le CDC a dû restreindre la majorité de ses activités dans la région Évangéline. L'entente fut signée à titre d'essai pour un an. À la fin de l'année, les deux parties examineront les résultats et décideront s'ils veulent continuer le partenariat de façon permanente.

Comité de développement des ressources francophones

Le Comité de développement des ressources francophones (CDRF), qui fonctionne depuis environ neuf ans, est composé de hauts fonctionnaires fédéraux et provinciaux provenant de ministères œuvrant dans développement économique ainsi que de quatre organismes communautaires, soit la Société Saint-Thomas-d'Aquin, la Société de développement de la Baie acadienne, RDÉE Île-du-Prince-Édouard et le Collège Acadie Î.-P.-É. Le CDRF était composé d'un comité de gestion et d'un Groupe de travail; depuis les débuts du CDRF, c'était le RDÉE qui s'occupait de son administration. Sa mission est simplement de travailler à faciliter le développement économique au sein de la communauté acadienne et francophone de l'Île.

En vue de rendre le travail du CDRF davantage efficace et plus performant, ses membres ont décidé de le restructurer au cours de la dernière année. Il sera dorénavant composé d'un Comité directeur et de trois sous-comités permanents, chacun touchant à un volet particulier, soit le développement économique communautaire, le développement des ressources humaines et les services en français. Chaque sous-comité aura un leader communautaire et un leader gouvernemental. Le RDÉE a accepté de jouer un rôle administratif dans le comité sur le développement économique seulement; il sera appuyé dans sa tâche par l'Agence de promotion économique du Canada atlantique.

◆ ACTIVITÉS ENTREPRENEURIALES

Six gagnants honorés lors du Banquet

Six gagnants – soit quatre individus et deux organismes – ont reçu leurs prix, de belles peintures conçues par l'artiste Lucie Bernadette Bellemare, lors du Banquet des entrepreneurs 2010 au Centre Belle-Alliance à Summerside le 13 mars dernier.



On aperçoit, assis, de la gauche, Gabriel Arsenault, récipiendaire du Prix PERCÉ 2010 (offert par la SDBA), et Mathieu Gallant, gagnant du Prix JEFLIPE 2010 (offert par RDÉE Î.-P.-É.).

Dans la rangée arrière, de la gauche, on voit la coprésidente de la Coopérative Le Chez-nous ltée, Sandra Arsenault, qui a accepté le prix de la Coopérative de l'année 2010 (offert par le Conseil de développement coopératif); Jean-Guy Arsenault, coprésident du Centre Expo-Festival, qui a accepté le prix de l'Intervenant touristique de l'année 2010 (offert par l'Association touristique Évangéline); Colette Arsenault, gagnante du prix Femme d'action 2010 (offert par Actions Femmes Î.-P.-É.), et Christian Arsenault, qui a accepté le prix de l'Entrepreneur distingué 2010 (offert par la Chambre de commerce acadienne et francophone de l'Î.-P.-É.) au nom de son père, le garagiste-mécanicien retiré Ivan Arsenault.

Réception de réseautage

Une cinquantaine de gens d'affaires, y compris des entrepreneurs et des intervenants économiques anglophones et francophones, ont assisté à une première réception de réseautage bilingue organisée par RDÉE Île-du-Prince-Édouard, en collaboration avec deux chambres de commerce, à Summerside le 30 octobre 2009.

Cette activité s'insérait dans le programme du Festival de la citrouille du Comité régional (SSTA) La Belle-Alliance et avait pour but de donner l'occasion aux entrepreneurs des deux groupes linguistiques de mieux se connaître. Francis Thériault, à la gauche, directeur général de RDÉE Île-du-Prince-Édouard, a présenté un cadeau à Maurice Guitton, président de la Chambre de commerce



française au Canada, Réseau Atlantique. Pour sa part, Martin Marcoux, à la droite, co-président entrepreneurial du Conseil consultatif de RDÉE Î.-P.-É., a présenté un cadeau à Rudy Smith, président de la Chambre de commerce de Summerside et environs.

◆ ACTIVITÉS ENTREPRENEURIALES

Le temps vaut de l'argent

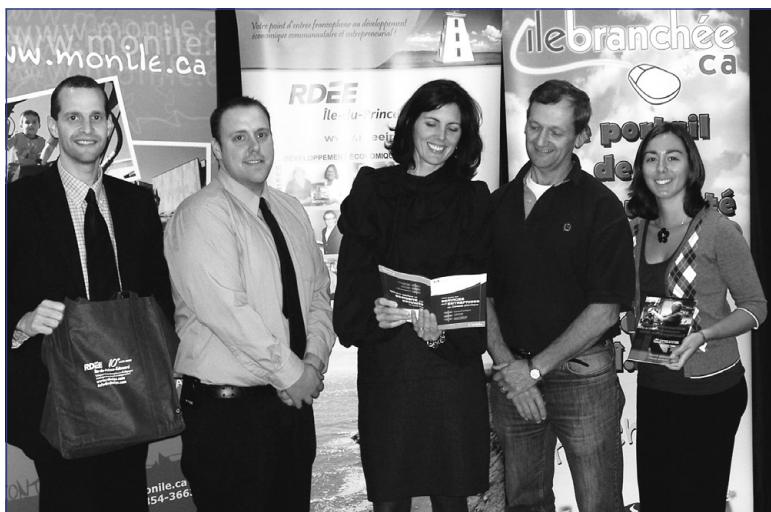


On voit, à la session de Charlottetown, de la gauche, l'animatrice Colette Arsenault de la Société éducative, l'entrepreneur Patrick Villeneuve, l'animatrice Giselle Bernard du RDÉE, puis les entrepreneurs Daniel Arsenault et Denise Arsenault.

Une cinquantaine d'entrepreneurs, coopérateurs, personnes d'affaires et dirigeants d'organismes francophones ont eu l'occasion d'apprendre une variété de techniques de gestion de temps lors du dîner-causerie « Le temps vaut de l'argent » au cours de la dernière année. Organisé et animé conjointement par la Société éducative de l'Î.-P.-É. et le RDÉE, cet atelier fut livré dans les régions Prince-Ouest, Évangéline et Charlottetown. Les participants ont bien apprécié les trucs appris et ont même partagé leurs propres méthodes.

Dîner-causerie Semaine de la PME

Un total de 25 entrepreneurs, coopérateurs et inter-venants économiques se sont rassemblés à Abram-Village le 15 octobre pour un dîner-causerie d'information. Ils ont eu l'occasion d'apprendre à propos des services et programmes de trois organismes qui offrent un appui aux entreprises, soit Entreprises Canada, CBDC Central PEI et RDÉE Île-du-Prince-Édouard. La session a également servi de lancement pour la Semaine de la petite et moyenne entreprise, du 18 au 24 octobre, ainsi que célébration du 10^e anniversaire du RDÉE.



On aperçoit, de la gauche, Francis Thériault, gestionnaire du RDÉE; Rick Arsenault, gérant de la Coopérative de Wellington; Rachel Clark McDearmid, superviseur du site d'Entreprises Canada à Charlottetown; Donnie Arsenault, gérant-propriétaire de la Wellington Service Station; et Tania Maddix, agente de prêts de la CBDC Central PEI.

◆ CONFÉRENCES ET SESSSIONS

Camp de leadership en Alberta

Dix-sept jeunes leaders de l'Île-du-Prince-Édouard, tous étudiants du niveau secondaire d'écoles françaises de la province, sont allés au « Teen Time Ranch » à Edmonton, en Alberta, du 5 au 7 mars pour participer à un camp du programme « Leadership de Qualité AAA ». Lors des trois jours du camp, les jeunes ont discuté de théories et de styles de leadership, du travail en équipe et de la résolution de conflits, entre autres thèmes.

Ce programme fut développé grâce à une collaboration entre Francophonie Jeunesse de l'Alberta (FJA) et le Conseil scolaire du Nord Ouest No. 1. Ce sont des jeunes de 18 à 25 ans, formés en leadership par la FJA, qui livrent le

programme de leadership dans les 25 écoles francophones du conseil scolaire. Trois organismes de l'Île ont participé à ce projet, soit le Comité régional des Jeux de l'Acadie de l'Î.-P.-É., RDÉE Île-du-Prince-Édouard et Jeunesse Acadienne ltée.

Ce projet est en fait un genre de voyage échange. Plus tard cette année, les jeunes formateurs de la FJA viendront à l'Île pour offrir des sessions en leadership à des jeunes insulaires de 18 à 25 ans afin que ceux-ci puissent eux-aussi devenir formateurs. Les deux phases de ce projet sont rendues possibles grâce à une contribution de Patrimoine canadien, en plus de contributions des partenaires insulaires.



Forums de jeunes coopérateurs

Mathieu Arsenault, agent de développement de RDÉE Î.-P.-É., fut le délégué jeunesse officiel du Conseil de développement coopératif de l'Île-du-Prince-Édouard à deux forums sur le mouvement coopératif qui avaient lieu conjointement à Montréal, Québec, du 7 au 9 mars 2010. Il a d'abord assisté à un forum de l'Alliance des jeunes coopérateurs et mutualistes

du Québec. Ensuite, il a participé au Forum coopératif et mutualiste du Québec. Ce rendez-vous de jeunes leaders avait pour but de partager ce qui se fait au niveau coopératif chez les jeunes avec des représentants provenant d'un peu partout au pays. Il siège également au sein du comité national de jeunes coopérateurs qui a pour but de promouvoir le mouvement coopératif chez les jeunes.



**LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT
DE LA BAIE ACADIENNE**

INITIATIVES 2009-2010

But, mission et territoire

La SDBA est un organisme francophone qui, en collaboration avec des partenaires privilégiés et en suivant une planification stratégique, assure le développement économique en entreprenant des projets innovateurs. Elle offre des services d'appui aux entreprises privées, coopératives et communautaires existantes et en voie de développement afin de stimuler la croissance économique et de faciliter la transition vers la nouvelle économie.

Elle encourage la mise en œuvre de mécanismes provinciaux et nationaux pour le bien du développement socio-économique. Les activités de la Société se déroulent dans la région Évangéline et peuvent s'étendre à toutes régions de la province où les Acadiens/Acadiennes et francophones résident, conformément au mandat de la SDBA comme organisme délégué du RDÉE.

Bureau

48, chemin Mill, C.P. 67, Wellington (Î.-P.-É.) C0B 2E0
Tél. : 1-902-854-3439

Site web

www.sdbaibe.ca

◆ INFRASTRUCTURES

Infrastructures et emplois

La SDBA est toujours propriétaires de trois édifices majeures dans la région de Wellington, soit le Centre d'affaires communautaires, la Place du Village et la Promenade acadienne. Elle continue toujours de s'occuper de la gestion et du maintien de ces édifices et leurs terrains. Au cours de l'année, on a vu l'ouverture d'un nouveau restaurant à la Place du Village ainsi qu'un magasin de meubles à la Promenade acadienne. Du nouveau cette année : la SDBA a acheté la propriété située sur le coin à Day's Corner, s'étendant de la Route 2 jusqu'à la Promenade acadienne d'un côté et de

l'autre direction jusqu'à la Rivière Ellis. Il s'agit d'un terrain de 7,6 acres. L'achat inclut l'édifice qui sert de restaurant depuis bon nombre d'années. La SDBA a apporté des améliorations à l'édifice pour ensuite l'a loué à un restaurateur qui y a établi le Shanghai Restaurant. À chaque année, nous comptons le nombre d'employés qui sont logés dans nos édifices. En mars 2009, le total était de 61 employés à temps plein et 24 à temps partiel. En date de mars 2010, ces chiffres étaient montés à 66 à temps plein et 34 à temps partiel – donc une augmentation de 16 personnes qui travaillent dans nos édifices!

Entrée de la région

L'achat du terrain à Day's Corner représente une première phase d'un développement important voulant embellir le coin d'entrée de la région Évangéline afin qu'il soit davantage attrayant pour les touristes et visi-

teurs qui passent sur la Route 2. Au cours de la dernière année, une étude a été effectuée puis un concept paysagiste a été développé pour le coin. La SDBA espère pouvoir procéder avec la mise en œuvre du plan au cours de l'année 2010-2011.

Centre d'action rural

Avec l'objectif d'éliminer les obstacles qui entravent la création et la croissance d'entreprises dans les régions rurales de l'Île, la province a annoncé son intention d'établir des Centres d'action ruraux dans les régions d'Alberton, Bédèque, Montague et Wellington pour offrir des services provinciaux et fédéraux en développement entrepreneurial et communautaire. Ce sera, nous dit-on, un genre de guichet unique, un « one-stop shop ».

Ces centres offriront des services de conseils et de formation aux entreprises ainsi que de l'assistance en matière de développement communautaire et de perfectionnement des ressources humaines. C'est bien sûr la SDBA qui accueillera ces nouveaux services qui seront établis à Wellington, soit dans son Centre d'affaires communautaires, dans la section des bureaux de la SDBA et du RDÉE. Les plans progressent en vue d'établir ces centres au cours des prochains mois.

Bureau de télétravail

Depuis quelques temps, la SDBA mijote sur l'idée de collaborer à l'établissement d'un bureau de télétravail qui offrirait des espaces de bureaux au besoin à des employés gouvernementaux fédéraux et provinciaux demeurant dans le Comté de Prince. À tous les jours, bon nombre de gens

du comté doivent voyager à Charlottetown pour travailler à divers ministères, y compris aux Affaires des Anciens combattants. La SDBA fut en contact avec le ministre et le sous-ministre des Affaires des Anciens combattants et a rencontré notre membre du Parlement, la ministre Gail Shea pour en discuter. Des représentations furent aussi faites à la province. Les pourparlers se continuent.

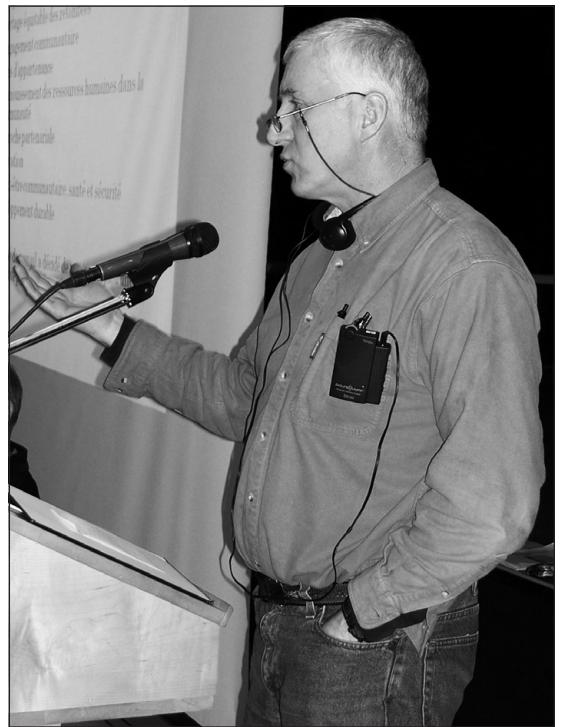
◆ ÉNERGIE RENOUVELABLE

Parc éolien

Le projet visant l'établissement d'un parc éolien dans la région Évangéline continue de faire son chemin. Les nombreux changements et enjeux qui se sont présentés au sein de l'industrie et parmi les gouvernements ont eu comme effet de retarder le processus. Suite à de maintes consultations de la communauté, la Coopérative V'la l'Bon Vent, qui est chargée du dossier, est à considérer un projet davantage communautaire qui serait bien plus petit que prévu originalement. Il appartiendrait entièrement à la communauté, donc tous ses profits resteraient dans notre région. Il reste cependant encore bien du chemin à parcourir avant qu'un modèle définitif puisse être présenté à la communauté pour son approbation.



L'année qui se termine a permis d'en apprendre davantage sur la gestion de projets éoliens. La coopérative a organisé des rencontres publiques pour informer les gens sur les démarches entreprises et proposées. Des invités spéciaux ont partagé leurs expériences et les mises en garde face à un tel projet. Le comité a également rencontré le ministre provincial responsable de l'énergie pour le mettre à jour sur le dossier.



Granules de bois

La SDBA continue d'explorer la possibilité d'établir une petite usine de production de granules de bois de chauffage. Le marché des fournaies à granules de bois (wood pellets) continue d'agrandir alors que les prix d'huile de chauffage continuent à augmenter. Il faut donc une bonne source d'approvisionnement de granules ici à l'Île.

Un voyage fut organisé vers la Nouvelle-Écosse pour explorer le fonctionnement de l'industrie dans cette province. La SDBA est revenue à l'Île avec de bonnes idées; certaines de ces idées pourraient certainement être adaptées pour satisfaire aux besoins de la communauté. La SDBA souhaite pouvoir concrétiser les plans pour une telle usine dans un avenir rapproché.

◆ LE PROGRAMME PERCÉ

Continuant le rapatriement de nos jeunes – expansion au niveau atlantique

Grâce au programme PERCÉ, 17 jeunes insulaires, étudiant majoritairement dans des universités et collèges hors-province, ont eu l'occasion de revenir à l'Île-du-Prince-Édouard à l'été 2009 pour une semaine d'orientation et un stage rémunéré de 12 semaines directement dans leur domaine d'études. Le groupe était composé de neuf anglophones et huit francophones provenant d'un bout à l'autre de l'Île. Par l'entremise du programme PERCÉ, la SDBA et le RDÉE les ont ramenés à l'Île pour leur faire redécouvrir leur province et pour leur faire découvrir toutes les possibilités de vie et de carrière qui existent ici.

Au cours de la dernière année, des guides furent développés pour standardiser la livraison et pour faciliter l'exportation du programme,

dont des guides pour l'animation, les participants et les employeurs.

Un énorme travail fut accompli en vue d'agrandir le programme PERCÉ afin de pouvoir l'offrir dans les quatre provinces de l'Atlantique à l'été 2010, en collaboration avec les autres RDÉE. Le financement de base est venu de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique mais bien d'autres sommes sont également venues de différentes sources provinciales. Au total, 80 stages sont prévus pour la nouvelle année soit un minimum de 20 à l'Île, 20 au Nouveau-Brunswick, 12 en Nouvelle-Écosse et 10 à Terre-Neuve-et-Labrador. Les 18 stages qui restent pourraient prendre place à l'automne; une autre option est que les stages soient moins nombreux mais que certains soient de plus longue durée.



Pour son stage PERCÉ en médecine vétérinaire, Dominic Gallant a travaillé l'été dernier au West Prince Veterinary Service. On le voit en compagnie du Dr. Wade Sweet qui examine le mini-cheval Sundance. Ce stage est très important pour Dominic car il veut poursuivre ses études à l'Atlantic Veterinary College.

◆ NOUVELLE PLANIFICATION STRATÉGIQUE 2010-2015

Il y a plus de cinq ans, la SDBA avait choisi de s'insérer dans le dernier Plan Vision de la communauté acadienne et francophone de l'Île et plus précisément, la section touchant la région Évangéline. Puisque celui-ci arrivait à sa fin, il était temps pour la SDBA de songer à se doter d'une nouvelle planification stratégique pour les années 2010-2015. Elle a donc entamé un processus d'embauche de consultants afin d'élaborer ce nouveau plan. La communauté sera consultée afin de guider la SDBA dans la détermination de ses priorités stratégiques. L'Agence de promotion économique du Canada atlantique, le bailleur de fonds pour les opérations de la SDBA, a donc

octroyé un montant supplémentaire pour exécuter ce processus.

La SDBA demandera bien sûr aux consultants d'extraire des éléments du Plan DEC (développement économique communautaire) provincial qui touchaient précisément son territoire et qui relevaient évidemment de sa responsabilité. Également, les éléments de la stratégie de développement rural de la province seront certainement considérés.

La SDBA vise un plan réaliste qui sera consistant avec les plans de la province ainsi que de la communauté acadienne et francophone de l'Île.

◆ FONDS POUR LA « FACTORIE »

L'an dernier, la SDBA a facilité une demande de financement à l'Agence de promotion économique du Canada atlantique pour que la Coopérative des pêcheurs l'Acadienne puisse obtenir des fonds pour la préparation d'un plan d'affaires pour l'achat

de nouveaux équipements. Lorsque l'argent fut reçu, le consultant fut embauché et a effectué la tâche demandée. La coopérative a alors pu acheter les équipements nécessaires pour son usine de transformation de poisson.



◆ INTERVENTIONS POLITIQUES

Intervenant pour les besoins de notre communauté

En plus des interventions déjà mentionnées sur les autres pages de ce rapport, la SDBA s'est fait un devoir, encore cette année, d'intervenir auprès de plusieurs organismes gouvernementaux en vue d'intercéder pour les besoins économiques de notre communauté.

Il faut noter deux de ces interventions en particulier :

- Une présentation au Conseil consultatif du développement économique rural de la province, qui a ensuite présenté ses recommandations dans le Plan d'action rural;
- Une présentation sur l'immigration économique au caucus conservateur provincial lors de son passage dans la région Évangéline.

La SDBA a également été consultée de façon régulière sur la perspective acadienne ou régionale dans divers dossiers économiques.

De plus, la SDBA siège sur plusieurs comités et conseils, encore en vue de faciliter les condi-

tions qui permettront un meilleur développement économique de notre région. Notamment, la SDBA a siégé sur :

- La Table des gestionnaires de RDÉE Canada;
- Le Comité conjoint APECA-RDÉE atlantique;
- Le Comité atlantique Expo Acadie;
- Le Comité de gestion du Comité de développement des ressources francophones (CDRF);
- Le Comité atlantique pour le programme PERCÉ;
- Le Comité de direction provincial de ProfitLearn/ProfitHabilité;
- Le Conseil d'administration et le Comité exécutif de la Société éducative de l'Î.-P.-É.;
- Le Conseil consultatif de RDÉE Île-du-Prince-Édouard;
- Le Comité de transition RDÉE-SDBA.



sdba

**LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT
DE LA BAIE ACADIENNE**